

## Le « box social » permet aux étalons d'avoir davantage d'interactions sociales

A. Zollinger<sup>1</sup>, C. Wyss<sup>1</sup>, D. Bardou<sup>1</sup>, A. Ramseyer<sup>2</sup>  
et I. Bachmann<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Agroscope, Haras national suisse HNS, Avenches

<sup>2</sup>Institut suisse de médecine équine ISME, Faculté Vetsuisse, Université de Berne et Agroscope

### Introduction

A l'état naturel, les étalons sans harem vivent en groupes de bachelor, aussi appelé groupes de célibataires. Les interactions sociales y sont très nombreuses, mais le taux d'agression reste faible. En conditions domestiques, les étalons sont généralement détenus individuellement, sans possibilité d'avoir des contacts corporels avec leurs congénères, de peur qu'ils ne se blessent grièvement lors d'interactions sociales « musclées », notamment avec d'autres mâles (Christensen et al. 2002). Il est pourtant admis que le manque ou l'absence de possibilité d'entretenir des contacts sociaux contribue à l'apparition de troubles du comportement, comme par exemple les stéréotypies (McGreevy et al. 1995, Bachmann et al. 2003), et des problèmes comme l'agressivité envers les congénères et l'humain. Afin d'améliorer les conditions de détention des étalons en box individuel en leur offrant la possibilité d'avoir davantage d'interactions sociales, des parois de box (box social) permettant des contacts corporels accrus ont été testées au Haras national suisse d'Agroscope.

### Matériels et méthodes

16 étalons franches-montagnes adultes ont été logés trois semaines dans des boxes sociaux (BS) et conventionnels (BC). La paroi des BC (figure 1) est composée d'une partie supérieure constituée de barreaux verticaux espacés de 5 cm permettant un contact visuel, auditif et olfactif, mais limitant fortement les contacts tactiles. La paroi des BS est composée d'une partie avec des barreaux verticaux dont l'espace (30 cm) est suffisant pour permettre aux chevaux de passer la tête, l'encolure et les membres dans le box adjacent. La deuxième partie de la paroi est complètement fermée pour que le cheval, s'il le souhaite, puisse s'isoler visuellement de son voisin.

Les interactions sociales entre les chevaux ont été relevées durant 24 h pour chaque type de box. Chaque phase d'interaction s'est vu attribuer une valence (positive, négative ou indéterminée) par l'observateur. Les chevaux ont été examinés chaque semaine par un vétérinaire qui a consigné les éventuelles blessures. Les données ont été analysées avec des modèles linéaires à effets mixtes sur R.

### Résultats et discussion

En moyenne, les interactions sociales étaient plus longues dans les BS que dans les BC ( $F_{22}=78.63$ ,  $p<0.0001$ ). La durée totale des interactions sociales était de 51 min. (médiane : 48, min. : 20, max. : 84) en BS et de 5 min. en BC. La durée des interactions sociales de valence positive était plus grande en BS qu'en BC (post hoc,  $F_7=62.39$ ,  $p=0.0001$ ). Elle s'élevait à 37 min. en BS et à 4 min. en BC. La proportion d'interactions de valence négative peut être considérée comme basse et était similaire dans les deux types de box (14 % en BC et 13 % en BS). Le séjour de trois semaines en BS n'a causé aucune blessure grave aux étalons. Les lésions cutanées constatées se situent majoritairement sur l'arcade zygomatique, au-dessus des yeux. Ces lésions n'ont pas été causées par une morsure du congénère, mais par le choc de la tête contre les barreaux, quand le cheval, lors d'interactions sociales retirait rapidement sa tête d'entre les barreaux.

### Conclusion

En augmentant considérablement la durée des interactions sociales, le BS représente un enrichissement substantiel de l'environnement relativement pauvre du cheval détenu en box individuel. Les étalons étaient capables d'avoir des contacts physiques accrus sans exprimer de comportements agressifs potentiellement dangereux. Une solution devra néanmoins être trouvée pour capitonner les barreaux avec un matériau adapté afin de limiter les lésions sur la tête. Les conclusions de cette étude menée avec des étalons indiquent que rien ne semble s'opposer à l'utilisation des BS pour la détention d'hongres et de juments.



Fig. 1  
box conventionnel (à gauche), box social (à droite).

### **Bibliographie**

Bachmann I., Audigé L., Stauffacher M., 2003. Risk factors associated with behavioural disorders of crib-biting, weaving and box-walking in Swiss horses. *Equine Veterinary Journal* 35 (2), 158–163.

Christensen J. W., Ladewig J., Sondergaard E., Malmkvist J., 2002. Effects of individual versus group stabling on social behaviour in domestic stallions. *Applied Animal Behaviour Science* 75, 233–248.

McGreevy P. D., Cripps P. J., French N. P., Green L. E., Nicol C. J., 1995. Management factors associated with stereotypic and redirected behaviour in the Thoroughbred horse. *Equine Veterinary Journal* 27, 86–91.